Revue de Traduction et Langues Volume21 Numéro1/2022
Journal of Translation Languages مجلة الترجمة واللغات
ISSN (Print) : 1112-3974 EISSN (Online) : 2600-6235

Industrie de la langue et formation des traducteurs spécialisés

Language Industry: The Training of Specialised Translators

Silvia Calvi
Università Cattolica del Sacro Cuore-Italie
silvia.calvi1@unicatt.it
0000-0002-5483-9800
Klara Dankova
Università Cattolica del Sacro Cuore-Italie
klara.dankova@unicatt.it
0000-0003-2732-9634

Pour citer cet article :
Calvi, S., & Dankova, K. (2022). Industrie de la langue et formation des traducteurs spécialisés. *Revue Traduction et Langues21 (1*), 190-204.

Reçu : 06/08/2022 ; **Accepté** : 21/08/2022, **Publié :** 31/08/2022

L'auteur correspondant : Silvia Calvi

Keywords

Artificial intelligence; Higher education; Specialised translation; Terminology; Translation skills

Abstract

In an increasingly globalised and interconnected world, thanks to the development of new technologies, the language industry and, in particular, the translation sector, are becoming more and more important, implying a significant change in the training of future translators. This article aims at analysing translators' needs and the training possibilities offered in this sector with a focus on university training.

More specifically, this study is composed of three main sections. After a brief introduction to the current study (§1), the first section deals with the presentation of the socio-cultural environment (§2) in which translators and interpreters work today, with a focus on the European context. Influenced by the recommendations of the European Union about multilingualism and plurilingualism and by the increasing globalisation, the work of translators and interpreters has become essential for social, cultural as well as commercial relations. Focusing on the Italian context, some associations of reference for professionals in the translation sector are also mentioned, for instance Associazione Nazionale Italiana Traduttori e Interpreti (ANITI), Associazione Italiana Traduttori e Interpreti (AITI), Associazione di traduttori e interpreti (TradInfo), Associazione Italiana Traduttori e Interpreti Giudiziari (ASSITIG), Associazione Internazionale Interpreti di Conferenza in Italia (AIIC Italia) and Associazione Nazionale Interpreti di Conferenza Professionisti (ASSOINTERPRETI). The presence of these associations proves that this profession is very challenging, both for the translators/interpreters themselves and for their clients. The second section describes translators'/interpreters' real needs in terms of necessary skills to be acquired (§3). In order to give an overview of these skills, the expert group EMT (European Master's in Translation, 2017) conceived a document classifying them in six domains:

- *translation service competence: the interpersonal dimension (e.g. negotiating with clients and planning the translation process) and the production dimension (e.g. translation strategies and revision skills);*
- *linguistic competence: syntactic, grammatical and morphological knowledge of the L1 and the L2;*
- *intercultural competence: both the sociolinguistic dimension as well as the textual dimension;*
- *information retrieval competence: terminology searching and analysis of the sources;*
- *thematic competence related to the field of specialisation;*
- *technological competence.*

Among them, those with the greatest influence on the work of translators are technological and terminological skills. In particular, in the field of technology, the impact of artificial intelligence on the translation process will be observed (§3.1), while for terminological skills the article focuses on how terminological accuracy constitutes a very strong comparative advantage in the domain of specialized translation (§3.2). Furthermore, the role of the Associazione italiana per la terminologia (Ass.I. Term) is described in order to show the interconnection

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

between studies and researches in terminology and translation. The last section (§4) presents a case study describing some innovative training activities organised by OTPL – Osservatorio di terminologie e politiche linguistiche of the Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan – to demonstrate how university training can respond to the professional world's needs. Some activities will be described: three projects on artificial intelligence and translation organised between April 2021 and May 2022 in collaboration with Master's degree students of languages (L'uso della traduzione automatica nella comunicazione multilingue, La qualità della traduzione automatica: un'analisi dei testi del dominio della moda sostenibile, La traduzione automatica e la terminologia nel dominio del cambiamento climatico e dell´ambiente. Un´analisi FR – IT), the project Terminology Without Borders, in collaboration with IATE/Termcoord, Directorate-General for Translation /European Commission. Moreover, a specialised course for the training of translators and terminologists will be introduced with a focus on the project work that each participant has to present.
In conclusion, this study underlines the importance to give translators and interpreters a professional training both in terms of theoretical and practical knowledge.

Mots clés

Compétences de traduction, Enseignement supérieur, Intelligence artificielle, Terminologie, Traduction spécialisée

Résumé

Dans le contexte actuel caractérisé par une forte globalisation, l'industrie de la langue et, en particulier, le secteur de la traduction, sont de plus en plus importants pour la gestion des relations commerciales, sociales aussi bien que culturelles. Cela implique la nécessité d'adapter la formation des futurs traducteurs à toute une série de nouvelles exigences. Dans ce panorama, notre article vise à analyser les besoins des traducteurs et les possibilités de formation offertes dans ce secteur.
Après une brève introduction, nous présentions le contexte socioculturel (§2) dans lequel les traducteurs et les interprètes d'aujourd'hui travaillent, en se focalisant sur le marché de travail et de formation européen. Ensuite, nous décrivons les besoins réels des traducteurs/interprètes en termes de compétences nécessaires à acquérir (§3), notamment les compétences technologiques (§3.1) et les compétences terminologiques (§3.2). Enfin, nous illustrons une étude de cas décrivant certaines activités de formation innovantes organisées par l'OTPL – Osservatorio di terminologie e politiche linguistiche de l'Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan – pour démontrer comment la formation universitaire peut répondre aux besoins du monde professionnel (§4). En conclusion, la présente étude souligne l'importance de donner aux traducteurs et aux interprètes une formation professionnelle au niveau des connaissances théoriques aussi bien que pratiques.

1. Introduction

Les relations commerciales, politiques et culturelles au niveau international ont eu

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

pour conséquence la création d'un grand secteur de marché pour l'industrie de la langue et ses services. Les innovations numériques ont entraîné un changement inévitable pour les professions de ce secteur, impliquant indirectement le renouvellement de la formation et des parcours d'apprentissage pour les traducteurs spécialisés, qu'il s'agisse des traducteurs expérimentés ou de ceux qui font leurs débuts dans la profession. L'objectif de cet article est de présenter une réflexion sur les besoins des traducteurs d'aujourd'hui et de démontrer qu'une formation intégrant des connaissances théoriques à des compétences pratiques est une solution à privilégier pour former des figures professionnelles compétentes et compétitives pour le marché du travail.

Pour ce faire, après avoir décrit le contexte socio-culturel de référence (§2), les besoins spécifiques des traducteurs spécialisés seront analysés (§3), en se concentrant sur le rapport entre traduction et intelligence artificielle (§3.1) et sur celui entre traduction et terminologie (§3.2). Enfin, des initiatives de formation académique seront présentées (§4).

2. Le contexte socio-culturel

Le besoin d'une politique linguistique explicite assurant une gestion efficace de la multitude des langues s'imposait dans l'espace de l'Union Européenne (UE), caractérisé par une grande diversité culturelle et linguistique : en conformité avec l'article 22 de la Charte des droits fondamentaux de l'UE (2012/C 326/02) sur le respect de la diversité culturelle, religieuse et linguistique, l'UE promeut le multilinguisme[1] dans tous les domaines de la vie quotidienne et professionnelle des citoyens. Pour garantir l'égalité de tous les pays membres, toute discrimination basée sur la langue est interdite (art. 21) : c'est pourquoi les citoyens de l'UE ont le droit de « s'adresser aux institutions de l'Union dans une des langues des traités », c'est-à-dire dans toutes les langues officielles de l'UE, et de « recevoir une réponse dans la même langue » (art. 41, §4). Pour un bon fonctionnement de la société dans un contexte multilingue tel que celui de l'UE, plusieurs stratégies de coopération peuvent être développées, parmi lesquelles l'apprentissage des langues étrangères, la traduction et l'interprétation, l'intercompréhension et l'emploi d'une *lingua franca* (Gambier, 2012). Dans le cas de l'UE, on a affaire à une stratégie mixte combinant la promotion de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères (voir les conclusions du *Conseil sur le multilinguisme et le développement des compétences linguistiques* de 2014 et le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* – CECRL - de 2018) avec un effort systématique dans le domaine de la traduction (à titre d'exemple, on peut faire référence à la base de données terminologique de l'Union Européenne IATE – *Interactive Terminology for Europe*)[2].

[1] Distingué clairement de la notion du plurilinguisme, le multilinguisme concerne la coexistence de plusieurs langues dans une communauté de référence, des langues qui ne sont pas nécessairement parlées et/ ou comprises par tous les membres (Luise, 2013, p. 527).
[2] https://iate.europa.eu/home.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Des associations visant à promouvoir la diversité linguistique se sont développées : parmi celles-ci REALITER, le Réseau panlatin de terminologie, se distingue pour ses études sur la terminologie dans les langues néolatines. Selon l'art. 10 §3 du Règlement du Réseau (2006)[3], les langues représentées – le catalan, l'espagnol, le français, le galicien, l'italien, le portugais et le roumain – et leurs variantes nationales (l'espagnol de l'Argentine et du Mexique, le français du Québec et le portugais du Brésil) ont un statut d'égalité permettant aux membres de les utiliser pendant toutes les étapes des travaux. La création de lexiques plurilingues devient ainsi une opportunité pour sauvegarder les langues « témoins des différentes conceptualisations et de la richesse des différentes approches des objets scientifiques et techniques » (Zanola, 2014a, p. 165). Même si, en dehors de l'UE l'anglais demeure la langue privilégiée pour les échanges à niveau international, l'emploi de la langue de l'interlocuteur représente un atout permettant une communication plus immédiate et efficace, ce qui est d'autant plus vrai pour les échanges commerciaux et ceux au sein d'une entreprise (Guidère, 2008) : en effet, « en parlant le langage de l'utilisateur, on répondra à ses demandes et on pourra ainsi gérer l'écart entre l'image réelle de l'entreprise et l'image qu'elle veut promouvoir » (Zanola, 2001, p. 350).

Dans ce panorama, les professionnels de ce secteur ne travaillent pas de manière tout à fait autonome : dans la plupart des cas, ils se regroupent dans des associations en vue de s'informer sur des actualités du métier, se mettre à jour dans le domaine technologique ou échanger leurs expériences. Par exemple, quant à la situation italienne, sur laquelle nous focalisons notre attention dans cet article, les traducteurs ont à disposition plusieurs associations de référence. Notre enquête en a révélé trois types :

- Des associations pouvant regrouper tous les traducteurs et interprètes : Associazione Nazionale Italiana Traduttori e Interpreti (ANITI), Associazione Italiana Traduttori e Interpreti (AITI), Associazione di traduttori e interpreti (TradInfo) ;
- Des associations des traducteurs et des interprètes du domaine judiciaire : Associazione Italiana Traduttori e Interpreti Giudiziari (ASSITIG) ;
- Des associations adressées uniquement aux interprètes de conférence : Associazione Internazionale Interpreti di Conferenza in Italia (AIIC Italia), Associazione Nazionale Interpreti di Conferenza Professionisti (ASSOINTERPRETI).

En dépit des caractéristiques particulières de ces associations, leurs objectifs généraux concernent plusieurs aspects liés à la promotion et à la protection des traducteurs et des interprètes. C'est pour cela que des initiatives de formation et de mises à jour, par exemple, sous forme de séminaires, de journées d'études ou de colloques nationaux ou internationaux, sont organisées. La protection de ces professionnels se traduit, entre autres,

[3] https://www.realiter.net/fr/presentazione/regolamento.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

par l'établissement de bonnes pratiques relatives à la gestion des projets de traduction, y compris la relation avec des clients et les normes de qualité : cela implique indirectement une protection des consommateurs qui auront recours aux services de traduction/ interprétation. Pour ce faire, en Italie, ces associations et, en général, tous les acteurs impliqués dans la traduction, peuvent s'appuyer sur une norme sur la formation et les compétences des traducteurs et des interprètes, à savoir la norme UNI 11591:2022 *Attività professionali non regolamentate – Figure professionali operanti nel campo della traduzione e dell'interpretazione – Requisiti di conoscenza, abilità, autonomia e responsabilità*, qui en juillet 2022 a été adaptée au contexte d'aujourd'hui (voir §3). Cette norme présentant des exigences relatives à l'activité professionnelle dans le domaine de la traduction et de l'interprétation est extrêmement importante pour le contexte de référence, d'autant plus qu'en Italie, il n'existe pas d'ordre professionnel établissant les droits et les devoirs de ces professionnels indépendants[4].

3. Les besoins réels des traducteurs d'aujourd'hui

Si l'apprentissage de différentes langues représente une compétence incontournable pour une société mondialisée, le nombre de plus en plus important des échanges économiques, technologiques et culturels entre plusieurs territoires implique inévitablement les besoins en traduction (Adamo, 2000, p. 125). Il est évident qu'une maîtrise d'un niveau avancé d'une langue n'est possible que pour un nombre limité d'idiomes, d'autant plus que la connaissance d'une langue s'accompagne à des compétences culturelles, indispensables pour gérer tout type d'échanges.

Cependant, le lien langue-culture, implicite à tout processus de traduction, n'est pas reconnu universellement hors de la communauté des experts de langues ; l'opinion générale considère la traduction comme une transposition mécanique d'une suite de mots (EMT, 2017), « une concaténation de données plutôt que l'expression d'une identité » (Gambier, 2012). Le client et le traducteur se trouvent donc face à une situation délicate, car, avant de commencer leur collaboration, ils doivent trouver un terrain d'entente concernant, d'une part, les attentes du client et, d'autre part, les possibilités concrètes de travail de la part du traducteur (Gauthier, 2010). Cette difficulté de négociation est bien décrite dans un dialogue fictif présenté dans Gambier (2006, pp. 852-853) :

> (a) Ah ! Mais je ne comprends pas..., vous faites le difficile ! Si ça continue, je vais chercher une autre agence...
>
> (b)... et on vous posera les mêmes questions, si on vous propose de la qualité ! Voyez-vous, comme un sandwich qui peut être habillé de différentes salades et assaisonnements, votre traduction peut être plus ou moins brute, adaptée à vos clients ! Vous savez les Japonais n'ont pas les mêmes goûts, les mêmes attentes que les Allemands ! Vous pouvez la lire

[4] https://www.uni.com/index.php?option=com_content&view=article&id=11738:i-profili-della-traduzione-e-dell-interpretazione-professioni-senza-segreti&catid=170&Itemid=2612.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

sur place ou l'emporter !

Cette barrière est difficile à franchir, mais il y a aussi le problème concernant la dénomination du métier de traducteur. Tandis que les distinctions entre traduction spécialisée et littéraire, interprétation de conférence et celle de communauté demeurent transparentes, celles relatives à d'autres aspects de la traduction créent beaucoup d'ambiguïté, alimentée par la prolifération de différentes dénominations, telles que *localisation*, *adaptation*, *révision*, *co-rédaction* et *transcréation*. Cette abondance terminologique résulte des changements qui ont eu lieu dans le métier de la traduction ces dernières décennies, de l'évolution des fonctions et des spécialisations, à l'introduction de nouveaux modes de travail. De plus, le développement de nombreux outils d'aide à la traduction ainsi que l'exploitation de l'intelligence artificielle (IA) dans les logiciels de traduction automatique ont eu des conséquences significatives sur le plan économique : les possibilités de la traduction automatique neuronale (TAN, voir §3.1) « exposent le traducteur à une pression accrue en termes de productivité et de prix ce qui conduit *in fine* à une paupérisation encore plus forte de la profession » (Flöter-Durr, 2022).

Les changements dans le métier de traducteur entraînent également une évolution des compétences que cette figure devrait acquérir et développer tout au long de sa vie professionnelle. Les compétences pour les traducteurs professionnels ont été analysées par un groupe d'experts EMT (*European Master's in Translation*) dans le but de mettre en place des données de référence pour les masters en traduction. Le document fruit de ces analyses[5] a représenté un modèle pour la formation des traducteurs et les compétences en matière de traduction dans les milieux universitaires aussi bien que dans l'industrie de la langue (EMT, 2017, p. 2). Plus précisément, le document a proposé six domaines interdépendants à l'intérieur desquels plusieurs compétences se pouvaient distinguer :

- la compétence en matière de prestation du service de traduction, contenant deux dimensions : (a) la dimension interpersonnelle (p. ex., les compétences relatives à la négociation avec les donneurs d'ouvrage et à la planification du processus de traduction, à la connaissance des normes concernant les services de traduction) et (b) la dimension de production (p. ex., l'établissement des stratégies de traduction en fonction du document concerné, les compétences en matière de révision — voir aussi Guasco 2013 —, le suivi de la qualité des traductions) ;
- La compétence linguistique qui concerne la connaissance et la maîtrise des structures syntaxiques, grammaticales et morphologiques des langues de travail ;
- la compétence interculturelle qui consiste en la connaissance des aspects de la civilisation qui sous-tendent les préférences en matière de communication incluant deux dimensions : (a) la dimension sociolinguistique (p. ex., l'utilisation d'un registre approprié, la connaissance des variations langagières et des règles

[5] Voir Gambier *et al.*, 2009.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

d'interaction propre à une communauté) et (b) la dimension textuelle (p. ex., les compétences relatives à l'analyse de la macrostructure des textes, la capacité de synthèse et celle de rédiger et reformuler) ;

- La compétence en matière d'extraction de l'information, qui comprend les compétences nécessaires pour la recherche documentaire et terminologique, l'évaluation de la fiabilité des sources de documentation et l'archivage des documents ;
- La compétence thématique relative au domaine de spécialité : il faut connaître la structure conceptuelle du domaine, les procédés de raisonnement aussi bien que la terminologie utilisée ;
- la compétence technologique portant sur la maîtrise des logiciels utilisables dans les différentes étapes du travail (la recherche terminologique et documentaire, la correction orthographique, la préparation des traductions dans des formats différents)[6].

Ces compétences de base des traducteurs spécialisés ont été confirmées et mises à jour en 2017 dans un nouveau cadre de référence proposé par le réseau EMT. Les précisions ultérieures concernant les compétences incontournables des futurs traducteurs sont dues notamment à la diffusion de l'intelligence artificielle et à l'introduction de la technologie dans d'autres domaines de la profession que la traduction elle-même : à titre d'exemple, les diplômés de master en traduction devraient savoir maîtriser des logiciels de gestion des flux de travail aussi bien que des outils de contrôle de qualité. Pour ce qui est des compétences permettant aux traducteurs professionnels d'augmenter leur employabilité, le développement du Web 2.0 a rendu nécessaire l'utilisation à des fins professionnelles des médias sociaux, tels que les forums de discussion et les réseaux sociaux (EMT, 2017).

Quant à la situation actuelle dans le marché européen, des données intéressantes sont fournies par l'enquête sur l'industrie européenne de la langue (*European Language Industry Survey, ELIS*[7]) de 2022. Effectuée auprès d'un public varié d'acteurs opérant dans le secteur, tels que les sociétés prestataires de services linguistiques et les professionnels indépendants, les établissements de formation et les départements de langues, les étudiants et les clients du secteur, cette enquête offre une précieuse vue d'ensemble sur les tendances du marché, les attentes des clients et celles des prestataires de services, les préoccupations des acteurs concernés et les défis de ce secteur en général (ELIS, 2022, p. 3). Une attention particulière est portée à l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur les pratiques de travail, se traduisant notamment par une augmentation exponentielle de l'interprétation à distance. Contrairement aux prévisions d'autres sources, l'utilisation réelle de la TA aussi bien que celle de l'IA s'avère être moins

[6] Voir le §3.1. Relativement au processus de traduction en tant que tel, il faut mettre en évidence l'importance de la connaissance des possibilités et des limites de la traduction automatique (Gambier *et al.*, 2009).

[7] https://elis-survey.org/.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

intensive. Relativement aux défis et préoccupations dans le secteur, il faut mettre en évidence le manque de ressources adéquates et une diminution du nombre d'étudiants qui s'accompagne d'un faible taux de couverture de certaines langues européennes (ELIS, 2022, p. 40). En ce qui concerne les compétences des diplômés en traduction, l'enquête a montré un écart entre le point de vue des établissements de formation (voir la Fig. 1) et celui des employeurs (ELIS, 2022, p. 38).

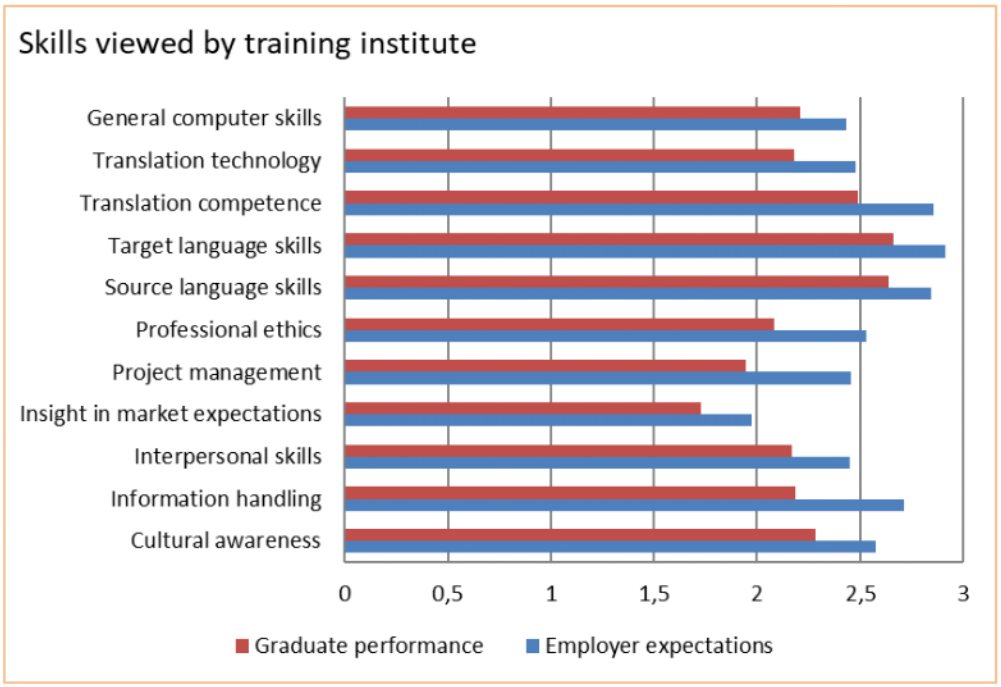


Figure 1. Les compétences[8] des diplômés en traduction vues par les établissements de formation

Quant aux technologies de traduction, les établissements de formation estiment que les programmes de formation actuels permettent aux diplômés d'en acquérir une compétence excellente (2.2 points), tandis que près de 70 % des répondants-entreprises du secteur constatent des lacunes concernant cette compétence (ELIS, 2022, p. 38). Au sein des compétences technologiques, un approfondissement sur les effets du lien entre intelligence artificielle et traduction s'impose (§3.1), car il s'agit d'une réalité qui a considérablement modifié le mode de travail (Commission de l'éthique en science et en technologie, 2019) et la perception de la traduction par les étudiants aussi bien que par le grand public (EMT, 2017). Une autre compétence qui mérite d'être approfondie pour

[8] Les compétences sont évaluées sur une échelle de trois niveaux : compétence élémentaire (0-1 point), compétence indépendante (1-2 points) et compétence excellente (2-3 points) (ELIS, 2022, p. 38).

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

mieux cerner les enjeux du métier d'aujourd'hui est celle liée à la recherche terminologique pour les besoins de traduction (§3.2) : la précision terminologique constitue un avantage comparatif très fort dans le domaine de la traduction spécialisée.

3.1 Traduction et Intelligence Artificielle

L'IA est à son origine définie comme « la science et la technologie permettant de créer des machines intelligentes, plus spécialement des programmes informatiques intelligents » (McCarthy, 2007 in Flöter-Durr, 2022). Flöter-Durr en résume les définitions les plus représentatives :

> Ce caractère hétérogène de l'objet de l'intelligence artificielle se reflète aussi dans la définition retenue par la Commission Nationale Informatique et Libertés (CNIL) selon laquelle il s'agit d'un ensemble « des théories et des techniques ». Plus récemment, Levesque a proposé une définition mettant davantage l'accent sur l'aspect épistémologique de l'intelligence artificielle et l'a définie comme « une science qui étudie le comportement intelligent en termes computationnels » (2013 : 1) (Flöter-Durr, 2022).

Parmi les nombreux champs d'applications de l'IA, la traduction joue un rôle d'importance indéniable, et notamment la traduction automatique neuronale (TAN), fondée sur les réseaux neuronaux employés pour l'apprentissage automatique des machines. Si la présence de la traduction automatique est de plus en plus évidente dans notre vie quotidienne aussi bien que professionnelle, le rôle du traducteur n'est pas remplacé par des machines. Les traductions humaines présentent un niveau plus précis en ce qui concerne des aspects comme l'introduction des informations implicites qu'une machine ne peut pas reproduire. De plus, la TA ne permet pas de gérer des problèmes tels que la responsabilité juridique de traduction : cela est d'autant plus important dans des domaines où des erreurs de traduction peuvent avoir des conséquences très graves, comme dans le monde du droit (Flöter-Durr, 2022).

Globalement, à côté de la traduction automatique, le développement de l'informatique dans les deux dernières décennies a bouleversé le monde de la traduction, en introduisant des outils et des ressources à la disposition des traducteurs, comme des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO), des logiciels de mémoire de traduction, d'alignement de textes, de gestion de terminologie, etc. Le recours à ces outils et à ces techniques entraîne des changements au niveau de la profession qui demande de plus en plus des compétences informatiques et technologiques : ce qui se traduit dans des besoins spécifiques de formation, concernant plusieurs aspects comme la TA, la post-édition, l'analyse de corpus, etc. (Frérot & Karagouch, 2016). Ainsi, les nouveaux parcours de formation doivent-ils s'adapter au contexte actuel pour former de futurs traducteurs conscients des défis aussi bien que des opportunités que l'IA et l'informatique entraînent. Quant à la formation universitaire des traducteurs, il faut prendre en considération l'une de leurs exigences principales, c'est-à-dire « une formation plus proche des conditions de

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

travail réelles : il faut savoir traduire " comme de vrais professionnels " en intégrant la manipulation des outils à mémoire de traduction dans les cours de traduction spécialisée » (Frérot & Karagouh, 2016). La classe universitaire doit donc devenir une simulation tout à fait réelle d'un milieu de travail : il vaudrait mieux mettre en place des projets de traduction collective, tels qu'ils devront être réalisés dans le monde du travail (Frérot & Karagouh, 2016).

3.2 Traduction et terminologie

Les compétences en matière de terminologie représentent un atout qui caractérise un travail de traduction spécialisée de bonne qualité. En effet, terminologie et traduction sont deux disciplines intrinsèquement liées et la terminologie est essentielle pour au moins deux domaines de compétence : la compétence en matière d'extraction de l'information et la compétence thématique. Cependant, seulement un nombre limité de cours universitaires ou de formation accordent assez de temps et d'espace à l'étude de la terminologie. Dans le contexte italien, parmi les universités et les centres de recherche qui se distinguent pour l'importance donnée à la formation en terminologie, nous pouvons mentionner le Centro di ricerca in terminologia multilingue (CERTEM, Università di Genova), l'Osservatorio di terminologie e politiche linguistiche (OTPL, Università Cattolica del Sacro Cuore) et le Laboratorio di terminologia e traduzione assistita (LABTERM, Università di Bologna, Campus di Forlì) (Zanola, 2018, p. 72). Le lien entre ces deux disciplines se manifeste surtout dans les applications pratiques de la terminologie, en privilégiant donc des approches terminographiques (Gouadec, 2005). Toutefois, dans le but d'acquérir une vraie compétence en matière de terminologie, l'étude théorique doit s'accompagner des applications pratiques.

C'est la formation théorique qui sensibilise les futurs traducteurs à des principes essentiels de la recherche terminologique, tels que la hiérarchisation des sources de documentation dans un domaine donné (Zanola, 2014b) et les différentes typologies textuelles qui peuvent présenter des termes d'un divers degré de spécialisation (Serianni, 2007). Quant à la fiabilité des sources de documentation, les formateurs doivent transmettre l'importance de la distinction entre sources primaires et secondaires (Zanola, 2018, pp. 36-37) : la collecte d'une vaste et riche documentation est essentielle pour comprendre la structure conceptuelle du domaine et pour choisir, lors d'une traduction, les équivalents les plus appropriés.

Ces choix terminologiques doivent être guidés également par la prise en considération de la typologie textuelle, car, un même concept peut être désigné par des termes différents en fonction de la situation de communication.

En Italie, le lien étroit entre terminologie et traduction trouve une manifestation concrète dans les travaux de l'association italienne pour la terminologie – Ass.I. Term, Associazione italiana per la terminologia : regroupant également des experts de traduction,

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

cette association a contribué de manière significative à la mise à jour de la norme UNI 11591 :2022 sur les activités de traduction et d'interprétariat (voir §2). De plus, Ass.I. Term organise des colloques permettat le partage des expériences entre plusieurs experts de terminologie et de traduction (Grimaldi & Zanola, 2021 ; Grimaldi & Caruso, 2017) qui auront l'occasion de se confronter pour faire face à plusieurs problématiques d'ordre théorique aussi bien que pratique.

4. Études de cas

Compte tenu des exigences actuelles des traducteurs illustrés ci-dessus, des propositions de formation innovatrices mises en place par l'OTPL[9] seront présentées, pour citer quelques exemples des initiatives permettant de démontrer que la formation universitaire peut répondre aux exigences du monde professionnel.

Pour ce qui concerne le développement des compétences dans le domaine de l'IA, trois projets[10] ont été menés entre avril 2021 et mai 2022 en collaboration avec les étudiants des cours de Master[11] dans le but de les sensibiliser au rôle du traducteur par rapport à la TA. La première enquête a approfondi l'emploi de la TA dans la communication multilingue : les étudiants ont vérifié si des articles de différentes langues publiés dans des sites des revues spécialisées, telles que *Nature* et *National Geographic*, ont été traduits à l'aide de la TA et, éventuellement, évalué le degré de l'intervention de la révision humaine. Partant des résultats de ce dernier, dans le deuxième projet, la TA a été examinée dans des textes concernant la mode durable, se concentrant sur l'analyse des fautes et des écarts les plus répandus, identifiés lors de la première étude, c'est-à-dire les choix lexicaux et terminologiques aussi bien que l'emploi des prépositions. Enfin, le dernier projet porte son attention sur le rapport entre TA et terminologie : choisissant le domaine du changement climatique et de l'environnement, il a été possible d'observer les limites des outils de TA par rapport au traitement des termes désignant des concepts d'un haut niveau de spécialisation (p. ex., le terme français *temps de séjour* du sous-domaine « cycle de l'eau » traduit en italien **tempo di permanenza*, au lieu de l'équivalent correct *tempo di residenza*).

En ce qui concerne le travail sur la terminologie, un autre projet s'est développé au sein de l'initiative *Terminology Without Borders*[12], en collaboration avec IATE/Termcoord, Direction générale de la traduction/ Commission européenne. Après avoir acquis de solides compétences théoriques en terminologie, les étudiants ont eu la possibilité de les appliquer dans un contexte pratique en participant au travail collaboratif

[9] https://centridiricerca.unicatt.it/otpl-home.
[10] Ces recherches s'insèrent dans le projet *Droits et variétés linguistiques en Europe à l'aune de l'intelligence artificielle*, coordonné par Rachele Raus (Università di Bologna).
[11] Il s'agit des cours de *Terminologie e traduzione specialistica* et de *Stratégies de communication de la langue française*, Faculté de Sciences Linguistiques et Littératures Etrangères, Università Cattolica del Sacro Cuore, prof. M. T. Zanola.
[12] https://yourterm.eu/envi-university-projects/.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

très proche de la réalité des conditions de travail d'aujourd'hui. Après avoir constitué un riche corpus dans le domaine du *Green Deal*, l'objectif est celui d'enrichir la base de données terminologique IATE grâce à la réalisation des fiches terminologiques plurilingues (IT, FR, DE, EN, ES).

C'est au sein d'un cours spécialisé de formation pour traducteurs et terminologues[13] qu'un parcours spécifique de formation qui cherche à répondre à tous les besoins des traducteurs est proposé : les classes théoriques s'enchaînent avec des sessions consacrées à la réalisation d'un projet terminologique plurilingue, concernant un domaine spécialisé choisi par les participants selon leurs propres intérêts. Certains de ces projets peuvent avoir aussi des poursuites pratiques : à titre d'exemple, un projet sur le domaine de l'escalade a été développé pour la création d'un lexique plurilingue REALITER, *Lessico panlatino dell'arrampicata sportiva* (Calvi, à paraître).

5. Conclusion

Dans notre contexte socio-culturel, le marché de l'industrie de la langue ne cesse pas de gagner en importance. À côté de l'apprentissage de plusieurs langues encouragé par les recommandations de l'UE, c'est la traduction qui joue un rôle incontournable pour la gestion des relations internationales de type commercial, politique et culturel. Le développement de l'intelligence artificielle et du Web 2.0 a contribué à la naissance de nouvelles pratiques de travail qui doivent être prises en considération lors de la conception de parcours de formation spécifiques pour des traducteurs spécialisés. C'est dans cette direction que la maîtrise des connaissances théoriques en traduction et en terminologie en dialogue avec l'acquisition des compétences techniques pratiques permettra aux jeunes diplômés d'obtenir une préparation solide pour se positionner de manière compétitive sur le marché du travail.

Références

[1] Adamo, G. (2000). La terminologia per gli interpreti e i traduttori. *Moderne Sprachen*, *44*, 135-149.

[2] Calvi, S. (à paraître). *Lessico panlatino dell'arrampicata sportiva*. Educatt.

[3] *Charte des droits fondamentaux de l'UE (2012/C 326/02)*. https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX%3A12012P%2FTXT

[4] Commission de l'éthique en science et en technologie. (2019). *Les effets de l'intelligence artificielle sur le monde du travail. Document de réflexion*. Gouvernement du Québec.

[5] European Language Industry Survey. (2022). *European Language Industry Survey*. https://elis-survey.org/

[6] European Master's in Translation (EMT). (2017). *Competence Framework 2017*. https://ec.europa.eu/info/resources-partners/european-masters-translation-

[13] Terminologie specialistiche e servizi di traduzione: https://inbreve.unicatt.it/exc-terminologie-specialistiche?_ga=2.192204714.18025537.1652199118-1334315148.1598705004#section-programma.

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

emt/european-masters-translation-emt-explained_en
[7] Flöter-Durr, M. (2022). Les limites épistémologiques des techniques numériques actuelles de l'intelligence artificielle en traduction. Epistemological limits of current digital techniques of artificial intelligence in translation. *Lebende Sprachen*, 67(1), 4-44.
[8] Frérot, C., & Karagouch, L. (2016). Outils d'aide à la traduction et formation de traducteurs : vers une adéquation des contenus pédagogiques avec la réalité technologique des traducteurs. *ILCEA, 27*. https://doi.org/10.4000/ilcea.3849
[9] Gambier, Y. (2006). Mondialisation en cours et traduction. *Meta*, 51(4), 848-853.
[10] Gambier, Y. (2012). *Traduction : des métiers différents, un processus commun*. https://manualzz.com/doc/5078035/traduction---des-m%C3%A9tiers-diff%C3%A9rents--un-processus-commun
[11] Gambier, Y. et al. (2009). *Compétences pour les traducteurs professionnels, experts en communication multilingue et multimedia*. Groupe d'experts EMT. https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt_competences_translators_fr.pdf
[12] Gauthier, F. (2010). *Objectif clients. Un guide pour traducteurs et autres travailleurs autonomes du domaine langagier*. Linguatech.
[13] Grimaldi, C., & Caruso, S. (Eds.) (2017). *Lingue e Linguaggi. Il Nome del Prodotto. Marchi, Termini e Professioni*, 22.
[14] Grimaldi, C., & Zanola, M. T. (Eds.) (2021). *Terminologie e vocabolari. Lessici specialistici e tesauri, glossari e dizionari*. Firenze University Press.
[15] Gouadec, D. (2005). Terminologie, traduction et rédaction spécialisées. *Langages*, 157, 14-24.
[16] Guasco, P. (2013). *La révision bilingue : principes et pratiques*. Educatt.
[17] Guidère, M. (2008). *La communication multilingue. Traduction commerciale et institutionnelle*. De Boeck.
[18] Luise, M. C. (2013). Plurilinguismo e multilinguismo in Europa per una Educazione plurilingue e interculturale. *LEA - Lingue e letterature d'Oriente e d'Occidente*, 2, 525-535.
[19] REALITER. (2000). *Principi metodologici del lavoro terminologico*. http://www.realiter.net/wp-content/uploads/2013/06/Principi-metodologici-del-lavoro-terminologico.pdf
[20] Serianni, L. (2007). Terminologia medica: qualche considerazione tra italiano, francese e spagnolo. In M. T. Zanola (Ed.), *Terminologie specialistiche e tipologie testuali. Prospettive interlinguistiche* (pp. 7-29). ISU - Università Cattolica del Sacro Cuore.
[21] Zanola, M. T. (2001). L'art de parler en public : structuration rhétorique et stratégies argumentatives dans la communication d'entreprise plurilingue. In S. Cigada et al. (Eds.), *Comunicare in ambiente professionale plurilingue, Atti del Convegno tenuto a Lugano dal 14 al 16 settembre 2000* (pp. 343-351). USI.
[22] Zanola, M. T. (2014a). Le réseau Realiter, un acteur du plurilinguisme. *Plaisance*, 11,

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

149-165.
[23] Zanola, M. T. (2014b). Attività terminologica e fonti di documentazione ieri e oggi: problemi e metodi. *Mediazioni*, 16, 1-16.
[24] Zanola, M. T. (2018). *Che cos'è la terminologia*. Carocci.

Remerciements
Nous remercions l'Osservatorio di terminologie e politiche linguistiche (OTPL) pour sa collaboration, en particulier Maria Teresa Zanola, directrice scientifique du centre et Anna Serpente, coordinatrice du Service de traduction et révision de l'Università Cattolica del Sacro Cuore, pour ses apports en tant qu'experte du domaine et formatrice. Nous remercions aussi le réseau LTT, qui a accueilli notre communication, aussi bien que les sponsors du colloque LTT 2021, l'équipe éditoriale de la Revue de Traduction et Langues et le CERIST (Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique), hébergeur de la revue TRANSLANG sur ASJP.

Notice biographique des auteurs

Silvia Calvi est docteure en Littératures étrangères, Langues et Linguistique à l'Università di Verona en Italie. Elle collabore avec l'Università Cattolica del Sacro Cuore. Sa thèse de doctorat concerne l'extraction automatique et la représentation des collocations dans la terminologie en français du commerce international. Ses intérêts de recherche concernent principalement la terminologie, la lexicologie, la lexicographie et l'enseignement du FLE. Elle est membre du REALITER - Réseau panlatin de terminologie (depuis 2019) et d'Ass.I. Term - Associazione Italiana per la Terminologia (depuis 2021).

Klara Dankova est docteure en Sciences linguistiques et littératures étrangères à l'Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan. Sa thèse, soutenue en 2020, retrace l'évolution générale de la terminologie des fibres textiles en français à partir du XVIII^{e} siècle avec une attention particulière à la néologie dans le domaine des fibres chimiques. Dans ses recherches, elle s'intéresse notamment à la terminologie du textile et de la santé. Elle est membre du REALITER - Réseau panlatin de terminologie (depuis 2019) et d'Ass.I. Term - Associazione Italiana per la Terminologia (depuis 2021).

Cette œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International